

Yaoundé satisfera sa soif d'ici 2013

Dossier de la rédaction de H2o
March 2011

La construction de la station de traitement de la Mefou et d'un décapeur à Akomnyada permettra de porter d'ici 2013, la production à 200 000m3/jour. Le résultat de l'appel d'offres n'est pas passé inaperçu pour qui s'intéresse à l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable au Cameroun.

C'est Sogea-Satom, une entreprise française du BTP, qui a été choisie pour effectuer les travaux de construction de la station de traitement adossée sur la Mefou. Il s'agit d'un financement de l'Agence française de développement - AFD, et de la Banque européenne d'investissement - BEI.

Les travaux, dont le début serait imminent, devraient durer environ 18 mois. Selon les sources bien introduites à la Camwater, tous les financements sont disponibles, les conditions pour le décaissement ont été levées. Les bailleurs de fonds, notamment, l'AFD ont donné ce que les spécialistes appellent leur "non objection", pour la publication des dits résultats d'appel d'offres. "Dans ce même projet, il y a plusieurs phases. La première c'est la construction de l'usine de traitement adossée à la Mefou. Dans la deuxième phase, il y a la réhabilitation de la station de reprise qui est à Messa, les extensions de réseau, les branchements sociaux et le remplacement des conduites. Tout cela va faire l'objet d'autres appels d'offres. Ce programme financé par l'AFD concerne également d'autres villes : Ngaoundéré, Bertoua, Edéa", explique Basile Atangana Kouna, le directeur général de la Cameroon Water Utilities Corporation. Avec ce projet, précise l'interlocuteur, "Yaoundé aura plus d'eau. Au moins 60 000 m3/jour en plus de la production actuelle et on passerait donc à 160 000 m3/jour". L'enveloppe totale des travaux pour les quatre villes est d'environ 70 milliards de francs CFA, dont 40 milliards de francs CFA pour le seul projet de Yaoundé.

Parallèlement, un financement de 14 millions de dollars (environ 7 milliards de francs CFA) a été obtenu de la Banque mondiale, pour construire un quatrième décapeur. "Actuellement dans la station d'Akomnyada/Mbalmayo, nous avons trois décapeurs. Un quatrième va permettre qu'on augmente la production de 35 000 m3/jour. A moyen terme, d'ici 2013, on aura une production d'environ 200 000 m3/jour", s'enthousiasme Basile Atangana Kouna.

En marge de ces chantiers, on peut aussi relever le projet Dexia, qui concerne 52 villes. Les travaux sont en cours d'ailleurs en cours à Mbankomo où la première pierre a été posée en novembre dernier, Bogo, Maroua... Mais au-delà de ces projets et tous ces efforts, la réalité du terrain est que plusieurs personnes se plaignent encore de ne pas avoir accès à l'eau potable. Des plaintes qui exaspèrent les responsables de la Camwater. "Il y a des gens qui ne sont même pas connectés au réseau de la Camerounaise des Eaux, qui ne sont pas branchés et qui crient qu'ils n'ont pas d'eau. À Douala par exemple, on a 70 000 abonnés. Nous avons un taux de desserte de 40 % qui va encore augmenter avec ces travaux", répond-on.

Alain Tchakounte, Cameroon Tribune (YaoundÃ©) - AllAfrica 27-02-2011